

dans son port des vaisseaux venant du Brésil, faisant le commerce de transport de nos bois. Les Etats Unis commencent déjà à s'alarmer des progrès de l'épidémie et se préparent à se prémunir contre la contagion qui menace leur population. Nous devons nous aussi nous hâter d'adopter des mesures préventives sévères afin d'enrayer le mal dès le début ; avec des précautions hygiéniques à l'intérieur et une surveillance active aux ports du pays de la part des autorités, il sera possible de diminuer l'intensité et la gravité du danger.

La France a pour ainsi dire échappé au fléau qui a fait tant de victimes en Italie et dans le midi il a quelques années, grâce à sa bonne organisation municipale et à la prudence et aux soins hygiéniques de sa population.

Le remède, Messieurs, est entre nos mains ; les travaux et les études sur l'hygiène qui trouvent asile dans les colonnes de notre revue de même que les enseignements dont nos réunions sont le théâtre doivent pour être efficaces atteindre les masses et parler au cœur et à la raison du Peuple. C'est surtout par d'utiles et courtes instructions, distribuées d'une manière intelligente dans les grands centres comme Montréal, qu'il est possible de réveiller l'attention du public et de l'instruire sur ses devoirs. Les sages conseils du clergé et la propagande énergique des chefs d'ateliers ont été pour beaucoup dans la diminution rapide des ravages causés par la variole l'an dernier, et il est certain qu'ils eussent été bien moins désastreux, si ces conseils et ces directions autorisées eussent plutôt prévalu. A ce point de vue donc l'idée de M. le Dr Mount s'impose à notre éditité ; j'ose espérer qu'elle recevra toute la considé-

ration qu'elle mérite auprès du comité de santé et de notre conseil de ville.

Comme on vient de le voir la question de l'hygiène privée et de la salubrité publique rencontre deux grands obstacles au sein de notre population : le préjugé qui fait croire à une espèce d'immunité contre la contagion lorsque règne une épidémie, et l'apathie qui fait négliger les précautions les plus élémentaires dans les temps ordinaires.

Nous sommes tous plus ou moins coupables de cet état de chose. Quand le peuple a sous les yeux un système de voirie mal organisé, des rues malpropres et mal entretenues, des établissements insalubres, il n'est pas étonnant qu'il s'insurge quelquefois contre des lois ou des règlements édictés vis-à-vis des particuliers dans les moments de grandes calamités. Le respect de l'autorité serait alors une nécessité des plus urgentes, mais quand cette autorité ne peut donner ou néglige de donner elle-même l'exemple du devoir ou de la prudence, elle ne peut pas s'attendre à des actes de confiance aveugle ou à la soumission la plus parfaite en face des décrets promulgués dans l'intérêt de l'hygiène individuelle et publique.

Lorsqu'éclata, dans la ville de Montréal, la dernière épidémie de la variole, une partie de la population a d'abord refusé d'accepter la vaccination ; personne ne peut approuver ce mouvement ; cependant la population avait une excuse ; les premiers essais de vaccination faits avec la lymphé municipale avaient été malheureux. Le vaccin était de mauvaise provenance et dans bien des cas l'application des premiers règlements fut faite avec une rigueur qui a été considérée comme un odieux attentat à la liberté individuelle. Une défiance coupable contre l'uti-